

**Loeve&Co**

15, rue des Beaux-Arts

Fr-75006 Paris

Du mardi au samedi

de 14h à 19h

[www.loeveandco.com](http://www.loeveandco.com)

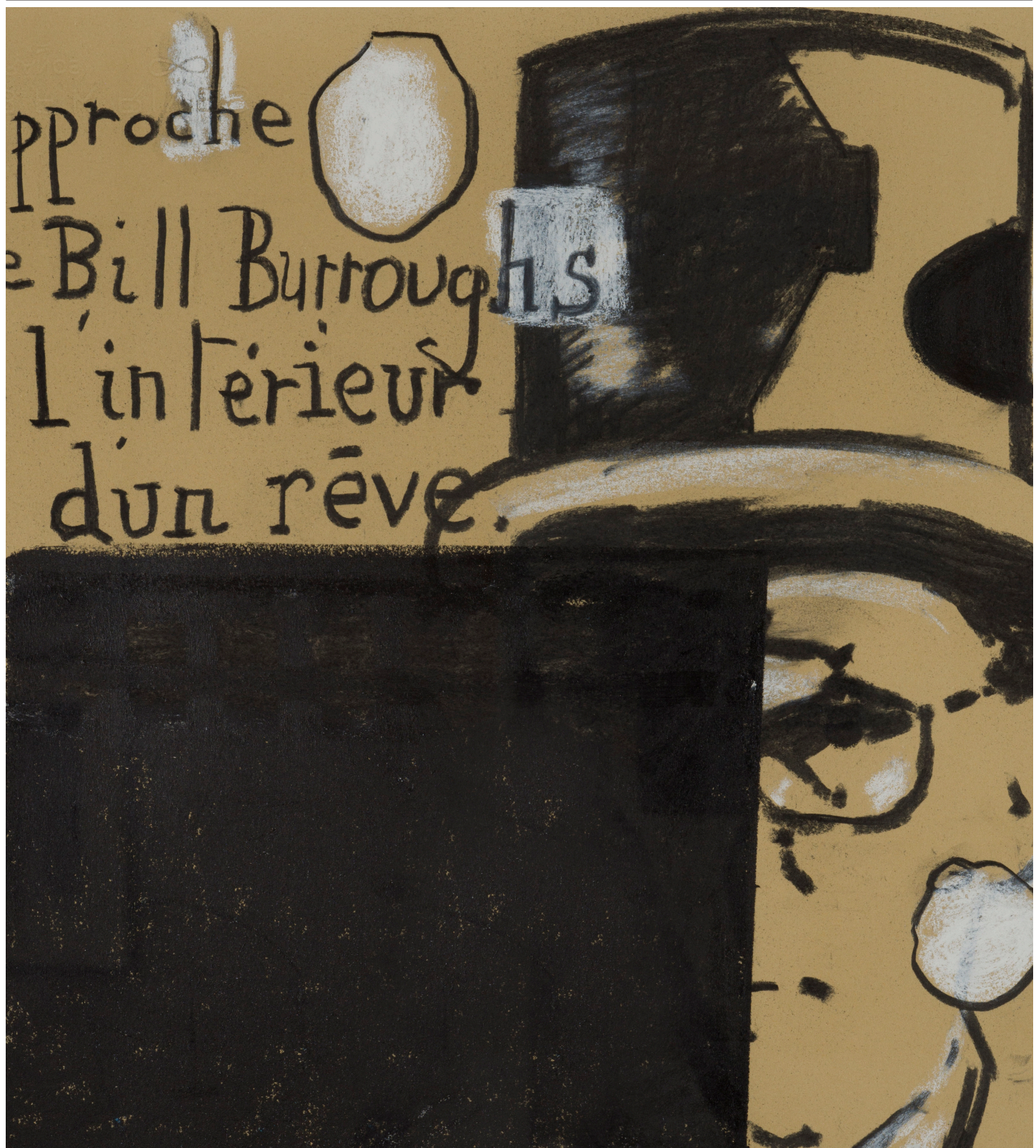
[and@loeveandco.com](mailto:and@loeveandco.com)

+33 1 42 01 05 70

# Loeve&Co-lect

**Beat ReGeneration:**

**Jean-Michel Alberola (né en 1953)**



## Beat ReGeneration: Jean-Michel Alberola (né en 1953)

### Loeve&Co-Ilect

Neuvième semaine,  
neuvième thème.  
Et toujours, chaque jour  
à 10 heures, du lundi au  
vendredi, une œuvre à  
collectionner à prix d'ami,  
disponible uniquement  
pendant 24 heures.

Organiser des expositions à Saint-Germain des Prés, c'est se frotter à chaque instant à l'histoire. Déjà, notre exposition inaugurale, en janvier-février 2019, rendait hommage à deux très grandes galeristes du quartier, actives dans les années 1960, Iris Clert et Jeannine de Goldschmidt, compagne du critique Pierre Restany.

Saint-Germain des Prés demeure ce quartier unique où une foule cosmopolite d'artistes, écrivains, musiciens ont convergé, cohabité tout au long des décennies passées. De cette foule, les membres de la Beat Generation émergent. Si William Burroughs, Allen Ginsberg et Jack Kerouac se sont rencontrés à New York au début des années 1940, ce groupe est par essence nomade: San Francisco ou Tanger en ont abrité des épisodes considérables, mais Paris, naturellement, en est l'autre foyer essentiel.

Entre 1957 et 1963, Burroughs, Gregory Corso, Ginsberg, Brion Gysin, Peter Orlovsky... ont en effet logé régulièrement au Beat Hôtel, 9 rue Gît-le-Cœur. Dans la chambre 25, en particulier, sont nés ou ont été développés des procédés ou œuvres emblématiques de la Beat Generation, dont le cut-up (un texte est découpé en fragments réarrangés pour produire un texte nouveau), et le Festin Nu, en passant par la légendaire *Dreamachine* (ce cylindre rotatif lumineux qui agit sur le cerveau).

Pour une fois, ce sont ses membres eux-mêmes qui ont choisi de s'accoler l'épithète *beat*, dans un sens incertain, ou double: il peut signifier *battu, vaincu ou battement, rythme* (par allusion au jazz), ou encore exprimer la «béatitude». Ces significations, galvaudées naturellement, se retrouveront dans la désignation des beatniks: cette génération est définitivement vaincue, mais aussi celle du tempo. L'imaginaire de ce groupe de révoltés est fondamentalement américain; il se rattache à une tradition libertaire et individualiste qui prend racine dans la désobéissance civile et l'antimatérialisme théorisés par Thoreau. L'Europe joue également un rôle majeur dans la genèse de ce mouvement, et notamment la France, associée aux poètes vénérés, Rimbaud, Michaux, Artaud...

Organisée en janvier-février 2020, l'exposition *Beat ReGeneration* poursuivait l'ambition de parcourir cette histoire dans toute son ampleur spatio-temporelle, à travers ses piliers new-yorkais historiques, bien sûr, mais aussi ses excroissances californienne, marocaine et française, ainsi qu'à travers les époques, car, plus qu'un mouvement à proprement parler, la Beat Generation est une position, un *statement*, un état mental, un art d'attitude qui a par exemple inspiré toute une scène artistique américaine des années 1970 et 1980, de Kurt Cobain,

---

Bob Dylan, Patti Smith ou Tom Waits à Jean-Michel Basquiat et Keith Haring...

---

*«Les seuls qui m'intéressent sont les fous furieux, les furieux de la vie, les furieux du verbe [...] ceux qui flambent, qui flambent, qui flambent, jalonnant la nuit comme des cierges d'église»*: le crédo de Jack Kerouac a profondément inspiré, au-delà de sa propre génération, tous les tenants de la contreculture, comme l'a montré la grande exposition consacrée au groupe par le Centre Pompidou en 2016. Seule avant-garde du vingtième siècle composée uniquement d'écrivains, elle a paradoxalement eu une influence considérable sur tous les autres arts, à commencer par la musique et, naturellement, la peinture et le dessin, où des personnalités comme William Burroughs ou Brion Gysin ont été des expérimentateurs décisifs.

---

L'empreinte de la Beat Generation en France est profonde; les liens féconds qui ont uni ses ténors à des artistes et écrivains aussi divers qu'Henri Chopin, Paul-Armand Gette, Bernard Heidsieck, Arnaud Labelle-Rojoux, Jean-Jacques Lebel ou Claude Pélieu en témoignent. *«Une histoire de mecs»*, commenta, laconique comme à son habitude, Jean-Michel Alberola sur un dessin placé à l'entrée de l'exposition.

---

Grand peintre, subtil dessinateur, lecteur clairvoyant, Jean-Michel Alberola s'est en effet imposé naturellement pour être notre complice dans cette exploration des méandres Beat. Si ses références à Kafka ou Walter Benjamin sont fondatrices, son amour profond du rock'n'roll, du cinéma et de la littérature américaines, mais aussi des avant-gardes en général, et de la contreculture en particulier, en faisaient un interlocuteur tout désigné. Et le dialogue a été passionnant! Autour de sa peinture murale *Éclairage en groupe*, réalisée spécialement, un ensemble de dessin inédits égrainait toutes les figures principales de la Beat Generation, à travers des rapprochements saisissants et des citations au cordeau. Mais sa première exposition «officielle», déjà, réalisée à la fin des années 1970 à sa sortie d'un sanatorium où il n'avait survécu qu'en retapant sur une machine Underwood les fragments de textes auxquels il se raccrochait, n'était-elle pas dédiée à la figure tutélaire de William Burroughs?

---

**Loeve&Co**

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
[www.loeveandco.com](http://www.loeveandco.com)  
[and@loeveandco.com](mailto:and@loeveandco.com)  
+33 1 42 01 05 70

# Loeve&Co-Ilect

---

## Beat ReGeneration:

Jean-Michel Alberola (né en 1953)

---

**Jean Michel Alberola**

À Perpignan, en 2017



**Loeve&Co**

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loeveandco.com  
and@loeveandco.com  
+33 1 42 01 05 70

# Loeve&Co-llect

## Beat ReGeneration: Jean-Michel Alberola (né en 1953)

**10.06.2020**

**Jean-Michel Alberola**

(né en 1953)

*Approches Beat-Generation.*  
*Paris*

2020

Technique mixte sur papier

Signée et datée au dos

60 x 55 cm

**Exposition**

*Beat Re-Generation, featuring*  
*Jean-Michel Alberola, galerie*  
*Loeve&Co, Paris. Exposition du 23*  
*janvier au 29 février 2020*

**Prix conseillé**

~~9000 euros~~

**Prix Loeve&Co-llect**

6000 euros



## Beat ReGeneration: Jean-Michel Alberola (né en 1953)

10.06.2020

Jean-Michel Alberola vit et travaille à Montparnasse. Comme Giacometti, pourrait-on dire, ou comme Shirley Goldfarb, qui descendait chaque jour le long du cimetière pour rejoindre son point d'observation privilégié: la terrasse de Lipp. Mais, grand cinéophile, Jean-Michel Alberola dédaigne les cinémas de Montparnasse, leur préférant ceux des Champs-Élysées, plus nostalgiques, peut-être, plus ouverts à des découvertes cinéphiliques, fussent-elles improbables. De Montparnasse il écume les librairies, passant d'une table ou d'un rayonnage à l'autre, se laissant prendre à une errance mentale où peuvent jaillir des rapprochements inattendus, à la Raymond Hains, qui habita du reste non loin, rue d'Odessa.

Des livres il extrait et note des passages jusque là négligés, les reporte dans ses carnets, sur ses fiches, avant de les retaper sur sa machine (toujours la même depuis son séjour au sanatorium dans les années 1970), puis de les projeter sur les papiers qu'il recycle, dans son antre de la rue du Montparnasse. Un véritable processus digestif, quoi.

Est-ce au hasard d'une de ces tables ou de ces rayonnages, ou sur sa propre table de chevet, dans une de ses propres bibliothèques, que le télescopage est advenu? Quoi qu'il en soit, la vision de Félix Fénéon coiffé d'un chapeau haut-de-forme (un huit-reflets, pour être précis), photographié en 1886 par Eugène Pirou, s'est superposée pour lui à celle, prise par David Larcher dans les années 1960, d'un William Burroughs pareillement coiffé, choisie par le grand graphiste Pierre Bernard pour la couverture de l'édition de *La Machine molle* en 10/18, que Norman Mailer présente en ces termes au dos comme le déploiement de «*la panoplie moderne des vanités de l'esprit humain, des excès malfaisants qui apparaissent quand l'idée de puissance personnelle ou intellectuelle est placée au-dessus des compassions de la chair*».

Le parallèle avec l'anarchiste, auteur des glaçantes et hilarantes Nouvelles en trois lignes, que l'on surnommait «celui qui silence», crève littéralement les yeux. Il aura fallu un chapeau désuet, et le regard de Jean-Michel Alberola, pour établir ce pont.

Il suffit de passer un moment avec le peintre dans son atelier de Montparnasse, l'ancienne imprimerie Mourlot où tant d'artistes ont travaillé avant lui, pour comprendre que Jean-Michel Alberola croit aux fantômes. Mais il n'y croit pas en tant qu'individu, il y croit en tant que peintre. Il croit en la capacité de la peinture d'incarner des bribes de vie, de ramener même à la vie, fugacement, fugitivement, de manière incomplète et frustrante, les fantômes du passé. C'est pourquoi sa peinture est si immatérielle, si fine; il a même fait un jour le cauchemar d'être enfermé dans un embu de blanc pour l'éternité, et ce fut

---

l'un des plus éprouvants de son existence. Alberola peint le moins possible, et le moins épais possible. S'il le peut, il préfère dessiner, ou mieux, imprimer. Cela le tourmente moins.

---

Dans un fulgurant dialogue imaginaire, il a réalisé deux portraits en miroir, de Félix Fénéon et de William Burroughs aux chapeaux haut-de-forme. Et encore le portrait de Burroughs est-il lui-même double. Mais nous sommes «à l'intérieur d'un rêve», n'est-ce pas? Car le premier fantôme qu'Alberola avait choisi de ramener à la vie, en cette fin des années 1970 où lui-même sortait enfin de ce long séjour au sanatorium, c'était déjà William Burroughs, sujet exclusif de sa toute première exposition à Aix-en-Provence.

## Beat ReGeneration: Jean-Michel Alberola (né en 1953)

---

### Maurice Ulrich

*«La peinture de Jean-Michel Alberola ne représente rien. Elle parle. Elle dit des choses enfouies. Elle met en jeu des fantômes. Elle procède par écrans juxtaposés et ce qu'elle nous dit nous est pourtant familier, parce qu'il s'agit de fragments, semble-t-il, de l'enfance, du monde, de l'histoire des idées et de l'art qui se font un chemin dans ces strates de peinture. On s'est encore peu arrêtés, dirait-on, sur cette phrase qu'il cite, souvent, dans plusieurs toiles nommées Pharmacie, mais qu'il citait également dans un colloque consacré à Fernand Léger. Cette phrase est la suivante, dans une lettre de Karl Marx au philosophe Arnold Ruge: On verra alors que, depuis longtemps, le monde possède le rêve d'une chose dont il lui manque la conscience pour la posséder réellement. On verra qu'il ne s'agit pas de faire un grand trait entre le passé et l'avenir, mais d'accomplir les idées du passé. On verra enfin que l'humanité ne commence pas une nouvelle tâche mais réalise son travail ancien en connaissance de cause.*

---

*Osera-t-on dire que cette idée est plus qu'une citation, mais une sorte de mode d'emploi. Car dans la mise en jeu de sens multiples et d'écrans, c'est bien ce travail ancien qui est à l'œuvre. Jean-Michel Alberola sait, et il le dit, que la peinture, après Auschwitz et Hiroshima est d'une certaine manière une chose impossible si elle se prétend innocente et si elle ne porte pas l'interrogation de Sophocle: Mais où retrouver à présent les traces presque effacées de l'ancien crime? Ainsi entend-il bousculer les apparences, faire entrer parfois le texte dans la peinture, comme élément plastique et comme sens. Il n'est pas post-moderne mais bien contemporain».*

**Loeve&Co**

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
[www.loeveandco.com](http://www.loeveandco.com)  
[and@loeveandco.com](mailto:and@loeveandco.com)  
+33 1 42 01 05 70

# Actuellement

---

**08 – 12.06.2020 / En ligne**

## Loeve&Co-lect: Beat ReGeneration

Jean-Michel Alberola, William S. Burroughs, Henri Chopin, Allen Ginsberg, Brion Gysin. Inscription sur notre site et suivez ce projet en temps réel sur Instagram [@loeveandco](https://www.instagram.com/loeveandco) ou Twitter [@co\\_loeve](https://twitter.com/co_loeve)

---

**05.03 – 31.07.2019 / À la galerie**

## Key Hiraga, 1964-1974, Paris

Dévolue à ses années parisiennes (1964-1974), cette exposition présente notamment une toile majeure et plusieurs œuvres sur papier de la rare série des *Fenêtres*, dont le Moma de New York conserve un beau spécimen.

Robert Robert  
et SpMilot ont dessiné  
cette *Fiche*  
pour Loeve&Co  
Écrans imprimables  
Format 21 × 29,7 cm  
25.05.2020

Crédits photographiques  
Fabrice Gousset